AccueilRevenir à l'accueilCollectionPARCOURS 2 - Consulter les éditions du *Trésor des joyeuses inventions*CollectionŒUVRE : Trésor des joyeuses inventions - DeniseItem[1556c TJI Denise] 133 Un jour j'escriviz une lettre

# [1556c\_TJI\_Denise] 133 Un jour j'escriviz une lettre

## Présentation générale du poème

Titre de la pièceD'une qui ne vouloit qu'on appellast son mary Maistre. Incipit non moderniséUn jour j'escriviz une lettre

#### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

#### Relations entre les documents

Collection Édition: 1550 - Traductions de latin en français - Groulleau

Ce document est une variation de :

[1550 Tradlatfr Grou] 143 Un jour j'escriviz une lettre

Collection Édition: 1573 - Recreation et passetemps des tristes - Huillier

Ce document est une variation de :

[1573 Recrepastemps Hui] 148 Un jour j'escrivis une lettre

Collection Édition: 1554 - Parangon des joyeuses inventions - Gort

[1554 Par Gort] 139 Un jour j'escriviz une lettre est une variation de ce document

Collection Édition : 1554 - Trésor des joyeuses inventions - Groulleau

[1554 TJI Grou] 141 Un jour j'escriviz une lettre est une variation de ce document

Collection Édition: 1568c. - Trésor des joyeuses inventions - veuve Bonfons

[1568c TJI Bon] 176 Un jour j'escrivis une lettre est une variation de ce document

Afficher la visualisation des relations de la notice.

## Présentation de l'exemplaire

Formatin-16
Imprimeur-libraireDenise, Étienne
Date1556
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé
l'exemplaire<a href="http://data.onb.ac.at/rec/AC10385967">http://data.onb.ac.at/rec/AC10385967</a>
Type de numérisationNumérisation totale

## Transcription du poème

**Texte** 

Un jour j'escriviz une lettre
A monsieur, ou pour commencer
Il m'avint de l'appeler maistre,
Mais c'estoit sans mal y penser.
Sa femme, qui ayme a tencer,
{G4v}Dit que ce mot icy la blesse :
Et n'escrit [[m'escrit]], que ce nom je laisse,
Et que je n'estois qu'un menteur :
Ha dis-je lors, je le confesse,
Car il n'est que le serviteur.
Forme poétiqueDizain

## Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 133 FoliotationG4r, G4v Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

#### Informations sur la notice

Contributeur(s)Réach-Ngô, Anne ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle) Mentions légales

- Fiche: Équipe Joyeuses inventions; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s): Rechteinhaber: Österreichische Nationalbibliothek

Notice créée par <u>Équipe Joyeuses Inventions</u> Notice créée le 23/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021



Soubz vn espoir de paruenir,
Pay insque icy beaucoup soussert:
Mais plus ne veux ce train tenir,
Puis qu'vn seul bien ne m'est effert.
Le laisse donc comme il dessert
Amour auec ses artz subtilz.
Et veux par tout dire, en appert,
Fy de Venus, & de son filz.

D'vne qui ne vouloit qu'on appelast son mary Maistre.

Vn iour i'escriuiz vne lettre
A monsieur, ou pour commencer
Il m'auint de l'appeler maistre,
Mais c'estoit sans mal y penser.
Sa semme, qui ayme a tencer,
G iiij

Die

Le Thefor

104

Dit que ce mot icy la blesse: Et n'escrit, que ce nom ie laisse, Et que ie n'estois qu'vn menteur: Ha dis-ie lors, ie le confesse, Car il n'est que le seruiteur.

Au Roy pour la natiuité de monfieur le Daulphin son filz.



De hault descend le don du bien pfaich,
Du pere au filz, & de l'esprit au monde
Aussi en to y par naturel essect
Du Roy ton pere, on void grace faconde,
Or ceste grace en vn esprit redonde
Que l'œil diuin à tresbien seu preuoir,
Quand est du corps à toy d'y sut pouruoir
A fin que l'heur de ta saçon première